

DYNAMIQUE DES PÉRIPHRASES ASPECTUELLES EN ROUMAN : ÉTUDE DES NOMS DE MOUVEMENT DANS LES PÉRIPHRASES *A FI PE CALE* ‘ÊTRE EN VOIE DE’ ET *A FI ÎN CURS* ‘ÊTRE EN COURS DE’

BEATRICE-ANDREEA PAHONTU¹

Abstract. This paper analyses the dynamics of two Romanian periphrases: *a fi pe cale* ‘to be on way’ and *a fi în curs* ‘to be in progress’, based on a corpus study. The motion nouns *curs* and *cale* weaken over time and, through grammaticalization, they become aspectual markers. Even if both periphrases share the progressive meaning, they have two different grammaticalization paths. *A fi pe cale* has a wide linguistic combinatorics since it developed a semantic (complex) aggregate, visible through three aspectual values: the proximative, the progressive and the avertive. Its main value is the proximative one, in combination with verbal achievement predicates. As for *a fi în curs*, it is a progressive periphrasis which combines more frequently with deverbal nouns, in particular with accomplishment predicates. Our corpus study shows that grammaticalization stages observed for auxiliation (i.e. desemantization, decategorialization and extension) can be observed for both motion nouns too.

Keywords: grammaticalization, progressive periphrasis, motion noun, Romanian.

1. INTRODUCTION

Le but de cet article est de répondre à la question suivante : quelles sont les valeurs aspectuelles des périphrases du roumain *a fi pe cale* ‘être en voie de’ et *a fi în curs* ‘être en cours de’ ? Pour répondre à cette question, nous allons nous intéresser à leur combinatoire linguistique et implicitement aux différents contextes morpho-syntactiques et sémantiques qui ont déterminé la grammaticalisation des noms *cale* ‘voie’ et *curs* ‘cours’.

L’article est organisé comme suit : En § 2 nous présenterons la motivation pour cette étude, en intégrant les périphrases *a fi pe cale* et *a fi în curs* dans un contexte roman plus large, puis dans le système verbal du roumain. En §3 nous offrirons un regard diachronique sur les deux périphrases, en étudiant l’évolution sémantique de *cale* et *curs*. En §4 nous exposerons la méthodologie suivie dans cette étude préliminaire sur corpus et détaillerons la grille d’annotation appliquée à l’échantillon de données. En §5 nous présenterons les tendances observées pour les deux périphrases en fonction des paramètres linguistiques pris

¹ Université de Bucarest et Université de Paris, beatrice-andreea.pahontu@drd.unibuc.ro.

en compte. Enfin, nous conclurons en §6 et présenterons les perspectives envisagées pour cette étude en §7.

2. MOTIVATION DE CETTE ÉTUDE

La grammaticalisation des verbes de mouvement a fait l'objet de plusieurs études visant l'aspect progressif, les études en typologie de langues incluant les expressions de mouvement parmi les stratégies linguistiques assez répandues à travers les langues (Bybee *et al.* 1994). Le point de départ de cette étude a été l'expression du progressif dans les langues romanes, et plus précisément le caractère soit-disant marginal associé aux périphrases verbales progressives à base de noms de mouvement. Dans la classification établie par Bertinetto (2000), le roumain et le français ont un statut particulier : si dans les autres langues romanes le progressif porte sur un verbe (soit un équivalent du verbe *estar* en espagnol, portugais, catalan ou *stare* en italien, soit un verbe de mouvement, p.ex. *ir/andar/venir* en espagnol, *ir/vir* en portugais, *andare/venire* en italien, *anar* en catalan), le roumain et le français expriment le progressif à travers des périphrases verbales à base de noms de mouvement : roum. *a fi în curs*, *a fi pe cale*, fr. *être en train de*. Les noms *cale* ‘voie’ et *curs* ‘cours’ en roumain et *train* en français ont subi un processus de grammaticalisation et expriment un sens aspectuel à travers les périphrases dont ils font partie.

Notre étude porte sur le roumain, car, à notre connaissance, ces périphrases n'ont pas fait l'objet d'une analyse empirique décrivant leur combinatoire. L'objectif de cette étude est de combler ce vide et d'offrir une première analyse du progressif périphrastique en roumain à base de noms de mouvement. On mentionne au passage que, dans le cas du progressif périphrastique du roumain, on peut parler de deux phases de grammaticalisation : (i) un processus de grammaticalisation des gérondifs (cf. Pană Dindelegan 2016) ; (ii) la grammaticalisation des noms de mouvement, trait qui distingue le roumain et le français des autres langues romanes.

3. REGARD DIACHRONIQUE SUR *A FI PE CALE* ET *A FI ÎN CURS*

Les noms *cale* ‘voie’ et *curs* ‘cours’ en roumain subissent un processus de grammaticalisation, développant des valeurs aspectuelles au sein des périphrases *a fi pe cale* ‘être en voie de’ et *a fi în curs* ‘être en cours de’. Nous retenons ici la définition classique de la grammaticalisation : phénomène de changement linguistique à travers lequel des items lexicaux deviennent des mots grammaticaux (cf. Marchello-Nizia 2006). Le changement sémantique des noms *cale* ‘voie’ et *curs* ‘cours’ implique plusieurs stades (cf. Heine et Kuteva 2002) : la désémantisation permet aux périphrases *a fi pe cale* et *a fi în curs* de fournir une information grammaticale aspectuelle à des classes de mots (en l'occurrence, aux noms et aux verbes) ; la décatégorialisation se traduit par le fait que les lexèmes *cale* et *curs* perdent les propriétés de leur catégorie originale (p.ex. ils ne se combinent plus avec des modificateurs ou déterminants et perdent leur flexion). Les noms arrivent à perdre leurs propriétés nominales, car ils apparaissent dans de nouveaux contextes (extention).

Dans *Dicționarul limbii române* (DLR 1965–2010 : 46), le lexème *cale* ‘voie’ est enregistré avec 8 sens : **Cale** = 1–2 *Chemin, voie, route, rue principale, chaussée*. 3. *Distance*. 4. *Fois*. 5. *Façon, procédé*. 6. *Sujet*. 7. *Motif*. 8. *Fonction*. La construction périphrastique *a fi pe cale* (de *a / să*) est enregistrée avec le sens de *être prêt à, être disposé à, avoir l'intention de*, comme illustré en (1), c.-à-d. un emploi modal, exprimant l'intention, la volonté, la disposition. Il nous semble que cet emploi a permis le développement du sens aspectuel, l'exemple en (1) ayant aujourd’hui une lecture proximative. *A fi pe cale* ‘être en voie de’ est considéré dans la littérature soit comme un marqueur exprimant une pré-phase de l’événement (GALR 2005), soit comme un marqueur progressif (Costăchescu 2012).

- (1) E pe cale să se-nsoare. (DLR 1965–2010 : 46)
 est sur voie SBJV se-mariere.SBJV.3
 ‘Il est sur le point de se marier.’

Le début du processus de grammaticalisation du nom *cale* semble coïncider avec le développement sémantique du nom *trainen* français (cf. *être en train de*), qui acquiert d’abord un sens modal (*être en disposition de, être en humeur de*), puis un sens progressif (Do-Hurinville 2007). Il y a donc une réelle motivation cognitive pour ce transfert sémantique, visible à travers des expressions locatives et de mouvement. Crucialement, malgré ce stade commun, *être en train de* s’est spécialisé pour exprimer le progressif (Do-Hurinville 2010), alors que *a fi pe cale* ‘être en voie de’ a comme valeur principale l’aspect proximatif, comme montré par notre étude préliminaire (§5).

Un regard diachronique nous permet de voir que les emplois aspectuels de *a fi pe cale* ‘être en voie de’ remontent au début du XIX^e siècle, le nom *cale* étant suivi soit d’un verbe, soit d’un nom. Un exemple typique est donné en (2a). On constate que la combinaison avec des noms prototypiques (2b) devient moins fréquente dans les textes du XX^e siècle. Cet emploi nous semble limité à présent aux textes de loi (*pe cale de decret* ‘en voie de décret’, *pe cale de consecință* ‘en voie de conséquence’), les noms déverbaux étant actuellement plus largement utilisés (2c).

- (2) a. pentru că **sunteți pe cale de a** înființa un alt ziar
 pour que êtes sur voie de INF lancer un autre journal
 (Alecsandri, V. (1834–1860), 1991 : 76)
 ‘puisque vous êtes sur le point de lancer un journal’
- b. fie prin progres, fie **pe cale de împrumuturi**
 soit par progrès soit par voie de emprunts
 culturels
 culturels
 (Arhivele Olteniei XI, 1922 : 239)
 ‘soit par voie de progrès, soit par voie d’emprunts culturels’
- c. Corbul **e de** asemenea o pasăre **pe cale de**
 corbeau.DEF est de même un oiseau sur voie de
dispariție.
 disparition
 ‘Le corbeau est également un oiseau en voie de disparition.’
 (Arhivele Olteniei, XI, 1922 : 348)

Dans le *DLR*, le lexème *curs* ‘cours’ a deux sens principaux : **Curs**= I.1. *Cours, fuite. Parcours, trajet, indicateur.* 2. *Cours, courant.* 3. *Écoulement.* 4. *Cours des astres. II. 1. Cours des événements, histoire. 2. Cours du temps.* Dérivé du sens 2 (durée) *în curs de / în cursul...* = au cours de, durant... (DLR 1965–2010 : 1031). Un contexte commun de la grammaticalisation dans les langues romanes (cf. Heine et Kuteva 2002) est d’avoir des noms de mouvement qui deviennent des marqueurs temporels, puis aspectuels. C’est le cas du nom *curs*, qui développe le sens aspectuel progressif (3b) à partir de son emploi temporel (3a). La périphrase aspectuelle *a fi în curs* ‘être en cours de’ est plus récente que *a fi pe cale* ‘être en voie de’, remontant au début du XX^e siècle.

- (3) a. moldo-români, **în curs de** 500 de ani, au păstrat
 moldo-roumains.DEF en cours de 500 de ans ont gardé
 autonomia
 autonomie.DEF
 ‘les moldo-roumains ont gardé l’autonomie pendant 500 ans’
 (AsachiGh., 1867 : 51)
- b. faptele de arme, **în curs de** desfășurare, ale
 faits.DEF de armes en cours de déroulement GEN.F.PL
 unei armate greu încercate. (Perpessicius M., 1928 : 131)
 une.GEN armée durement éprouvée
 ‘les exploits en voie de déploiement d’une armée durement éprouvée’

Les noms *cale* (expression locative) dans la périphrase *a fi pe cale* ‘être en voie de’ et *curs* (expression de mouvement) dans la périphrase *a fi în curs* ‘être en cours de’ se grammaticalisent et partagent la possibilité d’exprimer la progression. Cependant, il faudra identifier les paramètres linguistiques qui permettent leur interchangeabilité, ainsi que leur différenciation.

4. ÉTUDE DE CORPUS : MÉTHODE

Nous avons discuté le statut périphrastique des périphrases *a fi pe cale* et *a fi în curs* dans Pahonțu (2019) et encadré ces constructions verbales analytiques dans la typologie des périphrases catégorielles (cf. Haspelmath 2000). Fonctionnant comme des constructions conventionnelles, celles-ci fournissent une information grammaticale de nature aspectuelle.

Nous nous concentrerons ici sur la combinatoire des deux périphrases et sur leurs valeurs aspectuelles, à partir de données attestées en corpus. Notre analyse est donc fondée sur l’étude d’un échantillon d’occurrences des deux périphrases. Pour cela, nous avons consulté deux ensembles de textes du roumain fournis par l’Académie Roumaine. Le premier contient des textes couvrant la période du XVI^e siècle jusqu’à la deuxième moitié du XX^e siècle, alors que le second, *Dinamica*, est un corpus du roumain contemporain. Les textes nous sont parvenus en format TXT et la recherche a été faite à l’aide d’un concordancier selon les motifs *pe cale*, *în curs*². Un nombre très grand d’occurrences avec *a*

² Les seuls inconvénients sont le manque d’information sur la pagination pour certains fichiers (là où cette information manquait, seuls l’ouvrage et l’année ont été indiqués comme

fi în curs de suivi d'un nom déverbal a été observé dans le corpus *CoRoLa* (<https://corola.racai.ro/>), mais, vu qu'il est composé majoritairement des textes de loi, il n'a pas pu fournir d'exemples pour les valeurs aspectuelles de *a fi pe cale* et nous l'avons exclu pour ne pas biaiser l'étude comparative des deux périphrases.

Nous avons constitué et annoté un corpus de formes fléchies auxiliées comportant 250 occurrences de *a fi pe cale* et un autre de 210 occurrences de *a fi în curs*. Pour le choix des exemples, nous avons procédé à un tirage au sort parmi toutes les formes fléchies. Ainsi, la présente étude cite et décrit en particulier les exemples annotés, mais, pour une image diachronique de leur combinatoire (la section §3 *supra*), nous avons regardé l'ensemble des données.

Le corpus de formes fléchies auxiliées a été ensuite annoté sur la base des propriétés morpho-syntactiques et sémantiques, en suivant l'étude de Mortier (2005) sur la périphrase progressive du français *être en train de*.³ Afin de saisir le comportement morpho-syntactique, ont été regardées les contraintes distributionnelles visant : (i) le contexte gauche de la périphrase (actance du sujet, personne et nombre) ; (ii) les contraintes catégorielles concernant le contexte droit (compatibilité avec les temps verbaux) ; (ii) les contextes relatives à la cohésion (insertion de constituants dans le corps de la périphrase). Quant aux restrictions sémantiques, nous avons pris en compte (iv) les contraintes actionnelles des périphrases progressives, en nous appuyant sur la classification de Vendler (1967). La compatibilité des périphrases en question avec les classes actionnelles nous permet de rendre compte de leurs valeurs aspectuelles.

5. TENDANCES OBSERVÉES EN CORPUS

Nous passons en revue ci-dessous les principales propriétés morpho-syntactiques et sémantiques des périphrases roumaines contenant les noms *cale* 'voie' et *curs* 'cours'.

5.1. *A fi pe cale*

Comme mentionné ci-dessus, nous avons extrait un ensemble de 250 occurrences de la périphrase *a fi pe cale* 'être en voie de', ayant la structure *a fi pe cale + verbe/nom*. Vu l'absence d'une étude empirique de la périphrase, nous avons souhaité constituer premièrement un échantillon de formes fléchies.

Le contexte gauche de la périphrase a visé notamment les propriétés du sujet. Ainsi, au niveau de l'actance du sujet, *a fi pe cale* choisit plus de sujets inanimés qu'animés, sans toutefois exister un grand écart entre les deux valeurs : 134 occurrences vs. 116 occurrences.

En ce qui concerne la personne du sujet, les résultats obtenus nous indiquent un emploi massif de la 3^e personne : 169 occurrences au singulier et 54 occurrences au pluriel. Quant au type de sujet, la périphrase *a fi pe cale* se combine avec un sujet groupe nominal

référence) et le fait que le contexte n'était pas toujours suffisamment riche, ce qui nous a déterminés de revenir aux textes.

³ L'emploi des mêmes critères pour l'étude des périphrases aspectuelles en roumain nous permet d'avoir une perspective comparative sur la combinatoire des trois progressifs périphrastiques (deux en roumain et un en français) en termes de recouvrement et différenciation.

ordinaire dans la plupart des cas (189 occurrences), le reste des occurrences comportant soit un sujet pronominal, soit un sujet nul (prodrop).

Les contraintes catégorielles concernant le contexte droit visent les propriétés de l'auxiliaire. On note d'abord que *a fi pe cale* peut apparaître avec ou sans auxiliaire, cf. (4). Nous avons également trouvé des exemples avec d'autres lexèmes qui peuvent apparaître à la place de l'auxiliaire *a fi* 'être'. Bien qu'il y ait une préférence pour le verbe *a fi* 'être' (244 cas sur 250), il est possible de construire la périphrase à base d'autres lexèmes : *a se afla* 'se trouver' (3 occurrences) cf. (5a), *a părea* 'paraître' (5b), *a pune* 'mettre' ou *a ști* 'savoir' (avec une seule occurrence chacun). Ces possibilités de ne pas exprimer l'auxiliaire et de varier l'auxiliaire de la périphrase suggèrent que le nom *cale* 'voie' a un poids significatif dans la grammaticalisation de la valeur aspectuelle.

- (4) a. Sora, **pe cale de a se mai liniști, se**
 sœur.DEF sur voie de INF REFL.3 plus calmer REFL.3
 zgudui deodată de-un gând [...].
 trembler.PRF.3SG soudain de une pensée
 (Agârbiceanu I., *Strigoiul*, 1944 : 45)
 'La sœur, en train de se calmer, trembla soudain à cause d'une pensée [...].'
- b. Vedea **pe cale de înfăptuire aproape întregul**
 voir.IPFV.3SG sur voie de réalisation presque entier.DEF
 program al revendicărilor.
 programme GEN revendications.GEN
 (Diamandi O., *Galeria oamenilor politici*, 1935 : 65)
 'Il voyait en voie de réalisation presque tout le programme des revendications.'
- (5) a. Întreg imobilul **se află pe cale de dărâmare [...]**.
 (Argetoianu C., 1940 : 228)
 'L'immeuble entier se trouve en voie de démolition [...].'
- b. Pentru a se evita incidente neplăcute în viitor, căci cel actual **pare pe cale de aplanare [...]**.(Argetoianu C., 1940 : 69)
 'Pour éviter des incidents malheureux dans l'avenir, car celui actuel semble en voie d'apaisement [...].'

On observe que l'auxiliaire est au temps présent dans la plupart des occurrences, mais il y a également quelques exemples à l'imparfait (39 sur 250 occurrences), cf. (6a-b). En tant que périphrase de sens progressif, cela confirme l'hypothèse que le progressif se combine avec les temps de l'imparfaitif (cf. Comrie 1976, Squartini 1998, Bertinetto 2000, etc). Pour Comrie (1976), l'imparfaitif envisage le processus de l'intérieur de son déroulement, le progressif étant une sous-catégorie de l'aspect l'imparfaitif, désigné comme continuatif sans sens statif. Selon Bertinetto (2000), qui discute la dynamique du progressif dans un contexte roman, le duratif est un stade qui précède le sens progressif, étant compatible avec les temps perfectifs, tandis que le progressif perd cette compatibilité temporelle, permettant de focaliser un point unique dans le déroulement du procès, cf. *it. stare + géronatif*. Cependant, l'échantillon comprend 6 exemples où *a fi pe cale* est associé aux temps perfectifs : en (6c) au passé composé et en (6d) au plus-que-parfait. Il apparaît

qu'avec la morphologie perfective *a fi pe cale* n'a plus une valeur progressive comme en (6a). En (6b), *a fi pe cale* exprime l'imminence dans le passé, donc la valeur aspectuelle du proximatif (cf. Kuteva 1998, 2009). Cette catégorie sémantique fait référence à une pré-phase de l'événement, dénotant l'imminence, sans donner aucune information sur la (non-)réalisation de l'événement : en (6b) on ne sait pas si la personne a fini ses études d'allemand. En revanche, les exemples en (6c) et (6d) indiquent, à notre avis, que les événements en question ne parviennent pas à leur terme, ce qui relève plutôt de la catégorie sémantique de l'avertivité. Cette catégorie décrite d'abord par Kuteva (1998) en termes de 'ANA gram' (*action narrowly averted*) est une catégorie grammaticale complexe qui implique 3 domaines du TAM (temps, aspect et modalité), cf. Kuteva (2009) : la temporalité (le passé), l'aspectualité (l'imminence) et la modalité (la contrefactualité)⁴.

- (6) a. De câte ori **era pe cale** de a **găti** macaroane,
de combien fois était sur voie de INF cuisiner macaronis
le cerceta pe rând. (Blaga L., 1997 : 5)
ACC.3PL.F examiner.IPFV.3SG sur fois
'À chaque fois qu'il était en train de cuisiner des macaronis, il les examinait à tour de rôle.'
- b. **Era pe cale să termine** germanistica, [...], când
étais sur voie SBJV finir.SBJV.3 allemand.DEF quand
s-a inscrit la filozofie. (Liiceanu G., 2003)
REFL.3-a inscrit à philosophie
'Il était en train de finir les études d'allemand, [...], quand il s'est inscrit en philosophie.'
- c. Păreau că s-au convins, dar iar,
sembler.IPFV.3PL que REFL.3-ont convaincu mais encore
reiau aproape indignați că **au fost**
reprendre.IPFV.3PL presque indignés que ont été
pe cale să admîtă o absurditate. (Petrescu C., 1930 : 329)
sur voie SBJV admettre.SBJV.3 une absurdité
'Ils semblaient être convaincus, mais ils reprenaient encore, presque indignés, qu'ils ont failli admettre une absurdité.'
- d. De altfel, **fusese pe cale de a se bate**
par ailleurs être.PRF.3SG sur voie de INF REFL.3 battre
în duel cu un aristocrat. (Călinescu G., 1941 : 662)
en duel avec un aristocrate
'Par ailleurs, il avait failli se battre en duel contre un noble.'

Nos premières observations nous permettent de considérer que *a fi pe cale* 'être en voie de' est un marqueur polysémique qui exprime trois valeurs sémantiques : non seulement le progressif, mais aussi le proximatif et l'avertif. Une étude future sur un échantillon d'occurrences au passé est envisagée, car ces contextes permettent de voir le chevauchement du proximatif et de l'avertif. Il faudra vérifier à travers la périphrase *a fi pe*

⁴ Plus de détails sur la distinction entre les différentes valeurs aspectuelles de *a fi pe cale* ont été donnés dans Pahontu (2020), à travers une grille d'annotation riche contenant des paramètres sémantiques, pragmatiques et morpho-syntactiques, capable de rendre compte au mieux de ces valeurs.

cale si le proximatif est limité à la morphologie imperfective et l'avertif à la morphologie perfective en roumain, comme indiqué dans la littérature pour les langues ibéro-romanes (Schwellenbach 2013).

Quant aux constituants post nominaux, la périphrase peut être suivie d'un verbe ou d'un nom. Notre échantillon de 250 occurrences regroupe 31 noms et 219 verbes, dont 99 à l'infinitif et 120 au subjonctif. A ce point on remarque une compétition entre l'infinitif et le subjonctif. Quant aux occurrences où la périphrase est suivie d'un nom, on observe deux types de noms, à savoir des noms prototypiques et des noms déverbaux, mais le choix dépend de la valeur sémantique de la périphrase : (i) dans les emplois modaux, on retrouve en particulier des noms prototypiques, qui ne sont pas dérivés des verbes (*pe cale de analogie* 'par voie d'analogie', *pe cale de contract* 'par voie de contrat', *pe cale de intuiție și ipoteză* 'par voie d'intuition et hypothèse', *pe cale de contagiune* 'par voie de contagion', etc.), alors que (ii) les noms déverbaux sont employés pour exprimer des valeurs aspectuelles (*pe cale de cicatrizare* 'en voie de cicatrisation', *pe cale de proliferare* 'en voie de prolifération', *pe cale de fragmentare* 'en voie de fragmentation', *pe cale de divizare* 'en voie de division', *pe cale de degenerare* 'en voie de dégénération', *pe cale de dezvoltare* 'en voie de développement', etc.). On observe que les noms prototypiques en (i) n'expriment pas une évolution, n'ayant pas une étendue temporelle limitée, alors que les noms déverbaux en (ii) sont de type accomplissement, les plus fréquents étant de loin *dispariție* 'disparition' et *apariție* 'apparition'.

La compatibilité avec les classes aspectuelles des verbes (Aktionsart) nous indique une préférence pour les prédictats sémantiques de type achèvement : *a se naște* 'naître', *a muri* 'mourir', *a dispărea* 'disparaître', *a înceta* 'arrêter', *a termina* 'finir', *a găsi* 'trouver', *a începe* 'commencer', *a pierde* 'perdre', *a înlocui* 'remplacer', *a depăși* 'dépasser', *a provoca* 'provoquer', *a (se) prăbuși* '(s')effondrer', *a (se) îneca* '(se) noyer', *a scăpa* 's'échapper', etc. Par conséquent, la valeur aspectuelle principale identifiée dans notre corpus est le proximatif, ayant comme trait principal l'imminence. Lorsque *a fi pe cale* 'être en voie de' se combine avec des activités (7a) ou des accomplissements (7b), la périphrase peut exprimer le progressif. Un seul exemple a été identifié avec un prédictat sémantique de type état (8a), avec l'auxiliaire à l'imparfait. À notre avis, il s'agit d'un emploi avertif, bien que l'auxiliaire soit à l'imparfait et non à un temps perfectif. Cela pourrait s'expliquer par le fait que la construction avertive en roumain *era să* ('il a failli'), exprimant la contrefactualité, est formée à base du verbe *être*, figé à la 3^e personne du singulier à l'imparfait, et suivi par un subjonctif. D'ailleurs, les deux constructions sont interchangeables dans le contexte en (8).

- (7) a. *Și fiindcă suntem pe cale de a profetiza, să*
 et puisque sommes sur voie de INF prophétiser SBJV
ne fie permis a ne descărca sufletul.
 DAT.1PL soit permis INF DAT.1PL élibérer âme.DEF
 (Hașdeu P.P., 2001 : 314)
 'Et puisque nous sommes en train de prophétiser, qu'il nous soit permis d'élibérer complètement notre âme.'
- b. *Rămăștele armatei lui Timoșenko [...] s-au retras*
 restes.DEF armée.GEN GEN Timoșenko REFL.3-ont retiré

spre Moscova sj **sunt** pe **cale** de a **fi** **încercuite**
 vers Moscou et sont en voie de INF être encerclées
 acolo. (Argetoianu C., 1941 : 391)
 là

‘Les restes de l’armée de Timoşenkose sont retirées vers Moscou et sont en train d’être encerclées là-bas.’

- (8) a. Tatăl meu, adică acela care **era** **pe** **cale** **de** **a-mi** **fi**
 père mon enfin celui qui était en voie de INF-DAT.1SG être
 tată, a murit în noaptea nunții. (Vinea I., 1997 : 109)
 père a mort en nuit.DEF mariage.GEN
 ‘Mon père, je veux dire celui qui a failli être mon père, est mort dans la nuit des noces.’
- b. Tatăl meu, adică acela care **era** **să-mi** **fie** tată,
 père mon enfin celui qui était SBJV-DAT.1SG être.SBJV.3 père
 a murit în noaptea nunții.
 a mort en nuit.DEF mariage.GEN
 ‘Mon père, je veux dire celui qui a failli être mon père, est mort dans la nuit des noces.’

Nous considérons que l’identification des valeurs aspectuelles de *a fi pe cale* ‘être en voie de’, en tant que marqueur aspectuel polysémique, est sensible à des paramètres sémantiques et discursifs, ce qui nous mène à intégrer dans notre étude des paramètres aspectuels plus fins, comme par exemple la scalarité, l’atomicité, le changement d’état, les échelles de degrés (cf. Caudal 2000, Caudal et Nicolas 2005).

La relation diachronique entre la valeur aspectuelle du proximatif et de l’avertif, telle qu’elle ressort de notre étude, est proposée également pour d’autres langues romanes (Belosta von Colbe 2001, Schwellenbach 2013). L’émergence de l’avertif a comme point de départ les contextes à valeur proximative. Ceux-ci ont permis le développement et ensuite la conventionnalisation de l’implicature contrefactuelle. Autrement dit, l’étude de la périphrase *a fi pe cale* ‘être en voie de’ nous montre que l’avertif et le proximatif partagent la même source de grammaticalisation en roumain.

Le critère de l’(in)séparabilité des constituants indique qu’il y a la possibilité d’insérer des éléments parmi les constituants de la périphrase. Les contraintes relatives à la cohésion mesurent le degré de grammaticalisation de la structure. Ainsi, vu la possibilité d’insérer des adverbes tels que *mai* ‘encore’, *doar* ‘seulement’, *încă* ‘encore’, *tocmai acum* ‘justement maintenant’, *astăzi* ‘aujourd’hui’, *abia* ‘à peine’, *mai înainte* ‘plus tôt/auparavant’, *în mod evident* ‘évidemment’, ainsi que des GN comme en (9), il semble que *a fi pe cale* ‘être en voie de’ est moins grammaticalisée que d’autres périphrases (voir, par exemple, le passé composé en roumain, qui ne permet plus l’insertion de constituants ordinaires entre l’auxiliaire et le participe passé).

- (9) a. [...] **nu-i o limbă pe cale de disparație** [...] (Cotidianul, 2007)
 ‘ce n’est pas une langue en train de disparaître’
- b. [...] **e pământ pe cale de istovire** [...] (Arhivele Olteniei, 1926 : 137)
 ‘c’est de la terre en train de s’affaiblir.’

5.1. *A fi în curs*

Nous présentons maintenant les tendances observées pour la périphrase *a fi în curs* ‘être en cours de’ sur la base des mêmes paramètres proposés en §5.1, appliqués cette fois-ci à un échantillon de 210 occurrences.

En ce qui concerne l’actance du sujet, on observe que la périphrase *a fi în curs* ‘être en cours de’ est largement employée avec des sujets inanimés : 188 occurrences sur 210 occurrences. On note une fréquence massive à la 3^e personne du singulier (137 occurrences au singulier et 67 occurrences au pluriel). L’emploi avec des sujets qui sont des syntagmes nominaux ordinaires représente la tendance générale : 183 occurrences.

Quant au contexte droit, *a fi în curs* ‘être en cours de’, tout comme *a fi pe cale* ‘être en voie de’, peut apparaître avec ou sans auxiliaire (10a). Notre échantillon annoté contient des exemples avec des formes fléchies, mais la possibilité de ne pas exprimer l’auxiliaire nous amène à considérer que les noms *cale* ‘voie’ et *curs* ‘cours’ ont un poids significatif dans la grammaticalisation du sens aspectuel. Une future analyse des cas avec omission de l’auxiliaire est envisagée afin de voir s’il s’agit du phénomène d’ellipse (10b).

- (10) a. denumire generică dată ţărilor **în curs de**
 dénomination générique donnée pays.DAT en cours de
dezvoltare
 développement
 ‘dénomination générique donnée aux pays en cours de développement’
 (Dimitrescu F., 1982)
- b. Nu e o societate gata constituită, ci una
 NEG est une société prêt.ADV constituée mais une
în curs de a se constitui. (Stănciulescu E., 1996)
 en cours de INF REFL.3 constituer.INF
 ‘Ce n’est pas une société déjà fondée, mais une en train de se constituer.’

De plus, les exemples en (11) indiquent que l’auxiliaire *être* peut être remplacé par d’autres lexèmes : *a se afla* ‘se trouver’ (37 occurrences) cf. (11a), *a se găsi* ‘se trouver’ (8 occurrences) cf. (11b), *a părea* ‘paraître’ (2 occurrences) cf. (11c), *a veni* ‘venir’ (4 occurrences) cf. (11d), *a se arăta* ‘se montrer’ (1 occurrence), montrant encore une fois l’importance du nom *curs* dans la grammaticalisation de la valeur aspectuelle. Avec l’auxiliaire *a veni* ‘venir’, la périphrase comporte deux éléments de mouvement.

- (11) a. [...] în regiunea Bălgradului dzevoluase la zsau **se afla în curs de evoluție**
 spre acest sunet. (Gheție B. D., 1975 : 303)
 ‘... dans la région de Bălgrad, *dz* avait évolué vers *z* ou se trouvait en voie d’évolution vers ce son.’
- b. Normele pot să nu fie uneori întru totul fixate și nici foarte coerente (căci **se găsesc în curs de consolidare**). (Gheție B. D., 1975 : 263)
 ‘Les normes peuvent parfois ne pas être entièrement fixées et pas trop cohérentes non plus (car elles se trouvent en cours de consolidation).’
- c. O altă debarcare a Aliaților **pare în curs de** desfășurare lângă Narvik.
 (Argetoianu C., 1940 : 242)

‘Un autre débarquement des Alliés semble en train de déroulement à côté de Narvik.’

- d. Cât privește ordinea în care fiecare parcelă **va veni în curs de exploatare** în timpul primei perioade, aceasta se lasă la latitudinea agentului de execuțiune. (Antonescu, P., 1903 : 95)
 ‘En ce qui concerne l’ordre dans lequel chaque parcelle sera en voie d’exploitation pendant la première période, celle-ci est laissée à la latitude de l’agent d’exécution.’

Concernant la représentation des temps verbaux dans notre corpus, on retrouve les temps de l’imperfectif, avec une forte tendance pour le présent : 150 cas sur 210, et illustré par l’exemple (12a). L’imparfait est moins présent : 35 occurrences, cf. (12b). Contrairement à la périphrase *a fi pe cale* ‘être en voie de’, les emplois au passé (3 occurrences) ne produisent pas une autre valeur aspectuelle que celle progressive (12c). Cette périphrase est donc un marqueur progressif, exprimant une situation en cours de déroulement à un moment donné.

- (12) a. în prezent este **în curs de finalizare** graficul
 ‘à présent est en cours de finalisation graphique. DEF
 de lucrări pentru acest an. (Cotidianul, 1 februarie 2006)
 de travaux pour cette année
 ‘À présent, le graphique de travaux pour cette année est en train d’être fini.’
- b. Procesul de închidere a lui [e] **era în curs de**
 processus. DEF de fermeture de GEN[e] était en cours de
desfășurare în perioada primelor noastre texte.
 déroulement en période. DEF premières. GEN nos textes
 (Avram A., 1964)
 ‘Le processus de fermeture du son [e] était en train de déroulement dans la période de nos premiers textes.’
- c. Societatea optzeci **a fost o societate comunistă în**
 société. DEF 80 a été une société communiste en
curs de involuție spre forme premoderne.
 cours de involution vers formes prémodernes
 (Bot I., 2004)
 ‘La société des années 80 a été une société communiste en train d’invoyer vers des formes prémodernes.’

Le contexte droit de la périphrase montre qu’il y a deux constituants possibles : un verbe ou un nom. Comparé à la périphrase *a fi pe cale*, la périphrase *a fi în curs* est de loin plus fréquente avec des noms (186 occurrences cf. (13a)), en particulier des noms déverbaux (*fabricare* ‘fabrication’, *instalare* ‘installation’, *tipărire* ‘impression’, *roșire* ‘prononciation’, *enunțare* ‘énonciation’, *publicare* ‘publication’, *traducere* ‘traduction’, *realizare* ‘réalisation’, *elaborare* ‘élaboration’, etc.) et moins fréquente avec des verbes : 15 infinitifs cf. (13b) et 9 subjonctifs cf. (13c). On observe donc que cette périphrase a une préférence pour la sélection de constituants nominaux.

- (13) a. Apartamentul de sus al imobilului era în appartement.DEF de dessus GEN immeuble.GEN était en **curs de mobilare**, avea chiar divanuri largi [...]. cours de ameublement avait même divans larges (Călinescu G., 1965 : 206)
 ‘L’appartement du dessus de l’immeuble était en train d’être meublé, il avait même de larges divans [...].’
- b. Ioanide află că Elvira mai urmărise cu succes Ioanide apprend que Elvira encore suivre.PERF.3SG avec succès și alți debitori și că era **în curs de a mai** et autres débiteurs et que était en cours de INF encore **executa** câștiga. (Călinescu G., *Bielul Ioanide*, 1965 : 294)
 exécuter.INF quelques'uns.
 ‘Ioanide apprend que Elvira avait déjà suivi avec succès d’autres débiteurs aussi et qu’elle était en train d’exécuter encore quelques-uns.’
- c. Cultura europeană este **în curs să ne dea** culture.DEF européenne est en cours SBJV nous donner.SBJV.3 despre personalitatea omenească imaginea unei sur personnalité.DEF humaine image.DEF un.GEN ființe energetice. (Rădulescu-Motru C., 1984 : 626)
 être énergétique
 ‘La culture européenne est en train de nous offrir sur la personnalité humaine l’image d’un être énergétique.’

En regardant les emplois des verbes (Aktionsart), on note que *a fi în curs* a le comportement d’une périphrase progressive. Cette périphrase se combine en particulier avec des accomplissements (124 occurrences sur 210 occurrences) : des noms (p.ex. *evoluție* ‘évolution’, *elaborare* ‘élaboration’, *experimentare* ‘expérimentation’, *identificare* ‘identification’, *exploatare*, ‘exploitation’, *dezvoltare* ‘développement’, *tipărire* ‘impression’, etc.) et des verbes (p.ex. *a diminua* ‘diminuer’, *a traduce un text* ‘traduire un texte’, *a confectiona* ‘confectionner’, *a pregăti un text* ‘préparer un texte’, etc.). Contrairement à la périphrase *a fi pe cale*, la périphrase *a fi în curs* se combine moins avec les achèvements (52 occurrences : p.ex. *a izbucni* ‘éclater’, *a începe* ‘commencer’, *dispariție* ‘disparition’, *apariție* ‘apparition’, *executare* ‘exécution’, *finalizare* ‘finalisation’, *lichidare* ‘liquidation’, etc.). Nous avons également trouvé 34 occurrences avec des activités (p.ex. *a crea* ‘créer’, *a citi* ‘lire’, *desfășurare* ‘déroulement’, *vizitare* ‘visite’, *readaptare* ‘réadaptation’, etc.).

Quant à l’(in)séparabilité des constituants, *a fi în curs* permet l’insertion des adverbiaux (14a) ou des GN (14b), indiquant une cohésion faible des constituants de la périphrase.

- (14) a. [...] **aflat în mod evident în curs de dispariție.** (Blandiana A., 1986 : 10)
 ‘[...] se trouvant sans doute en voie de disparition.’
- b. [...] **este el însuși în curs de a trece.** (Blandiana A., 1986 : 151)
 ‘il est lui-même en train de passer.’

On conclut que *a fi în curs* ‘être en cours de’ est une périphrase aspectuelle dont la combinatoire est plus proche de celle partagée par les périphrases progressives ‘classiques’. La compatibilité avec les temps perfectifs semble être plus restreinte que pour *a fi pe cale* ‘être en voie de’, ne lui permettant pas de développer d’autres valeurs aspectuelles. De plus, la non-sélection des états et la préférence pour les accomplissements justifient son statut de périphrase progressive.

6. CONCLUSIONS

Cette étude montre que le roumain manifeste la tendance générale relevée par les études typologiques, en grammaticalisant l’aspect progressif à partir des expressions de mouvement et locatives. Les cas discutés dans cet article concernent tout particulièrement les noms *cale* ‘voie’ et *curs* ‘cours’ apparaissant dans les périphrases *a fi pe cale* ‘être en voie de’ et *a fi în curs* ‘être en cours de’ en roumain.

Notre analyse préliminaire basée sur une étude de corpus nous a révélé également la catégorie sémantique de l’avertivité en roumain, catégorie moins décrite dans les langues du monde, impliquant trois domaines du TAM. L’avertivité est une des valeurs aspectuelles possibles de la périphrase *a fi pe cale*, à côté du proximatif ou du progressif. A partir de l’étude de la périphrase *a fi pe cale* ‘être en voie de’, on peut conclure que l’avertif et le proximatif partagent très souvent la même source de grammaticalisation.

Nous avons montré à travers cette étude préliminaire de corpus que les noms *cale* ‘voie’ et *curs* ‘cours’ se sont grammaticalisés comme marqueurs aspectuels dans les périphrases *a fi pe cale* et *a fi în curs*. Pourtant, leur chemin de grammaticalisation est différent : *a fi pe cale* a développé un agrégat sémantique, exprimant l’aspect progressif, l’aspect proximatif et l’aspect avertif, alors que *a fi în curs* a développé uniquement le sens progressif. Les périphrases ont une combinatoire distincte : leur comportement est différent en ce qui concerne la sélection du constituant postnominal et l’Aktionsart (p.ex. *a fi pe cale* se combine plutôt avec des verbes de type achèvements, alors que *a fi în curs* préfère les noms déverbaux de type accomplissements). Par conséquent, les deux ne sont pas interchangeables dans tout contexte. Quant à leur degré de grammaticalisation, malgré des propriétés syntaxiques similaires (p.ex. la possibilité de l’insertion de constituants), *a fi în curs* semble avoir grammaticalisé la valeur progressive dans ses emplois, étant un marqueur aspectuel conventionnel, tandis que *a fi pe cale* peut exprimer contextuellement trois valeurs aspectuelles différentes, en fonction des paramètres TAM sélectionnés.

7. PERSPECTIVES

Après avoir passé en revue les valeurs aspectuelles développées par *a fi pe cale* ‘être en voie de’ et *a fi în curs* ‘être en cours de’, nous souhaitons réaliser une analyse diachronique plus fine, afin de saisir le chemin de développement de ces périphrases. Vu la complexité sémantique développée par *a fi pe cale*, nous envisageons de constituer une grille d’annotation suffisamment riche pour décrire les trois valeurs aspectuelles possibles (l’aspect progressif, proximatif et avertif) par l’introduction des paramètres tels que la

télicité, la scalarité, le changement d'état, les types d'échelles de degré, etc. Une fois que l'on pourra mieux décrire leur dynamique et leur combinatoire, il sera possible de les comparer avec des périphrases de forme et de sens comparable, comme par exemple celles du français : *être en voie de*, *être en cours de*, *être en train de*, *être sur le point de*, *faillir + infinitif*, etc.

L'emploi d'une grille d'annotation plus riche et l'analyse diachronique plus approfondie nous permettra aussi de regarder en détail les occurrences au passé pour la périphrase *a fi pe cale*, afin d'observer s'il y a un chevauchement entre le proximatif et l'avertif ou bien s'ils sont en distribution complémentaire, comme proposé pour les langues ibéro-romanes (Schwellenbach 2013), où le proximatif semble être limité à la morphologie imperfective et l'avertif à la morphologie perfective.

Enfin, une étude complète sur la grammaticalisation des noms *cale* 'voie' et *curs* 'cours' doit contenir l'analyse des occurrences avec omission de l'auxiliaire, afin d'établir s'il s'agit d'une ellipse ou non.

CORPUS

- Agârbiceanu, I., 1986, *Opere*, vol.12, Bucureşti, Editura Minerva.
- Alecsandri, V., 1891, *Opere Vol. VIII Corespondență (1894–1860)*, Ediție îngrijită, traduceri, note și indici de Marta Anineanu, Bucureşti, Editura Minerva.
- Antonescu, P., 1903, *Amenajamentul pădurei după munții statului. Mușuroaiele mari și mici din jud. Muscel*, (Extras din Buletinul Ministerului Agriculturii, Industriei, Comerțului și Domeniilor), Bucureşti.
- Argetoianu, C., 1940, *Însemnări zilnice*, Vol. VIII, Bucureşti, Editura Machiavelli.
- Argetoianu, C., 1941, *Însemnări zilnice*, Vol. IX, Bucureşti, Editura Machiavelli.
- Arhivele Olteniei*, 1922, Anul I, Publicație trimestrială sub direcțunea d-lui Dr. Ch. Laugier, Craiova.
- Arhivele Olteniei*, 1926, Anul V, No. 23, Publicație trimestrială sub direcțunea d-lui Dr. Ch. Laugier, Craiova.
- Asachi, Gh., 1867. *Nuvele istorice*, ediția a 2-a, Iași.
- Avram, A., 1964, *Contribuții la interpretarea grafiei chirilice a primelor texte românești*, Bucureşti, Editura Academiei.
- Blaga, L., 1997, *Opere*. Vol. I, Ediție critică de George Gană, Bucureşti, Editura Minerva.
- Blandiana, A., 1986, *Autoportret cu palimpsest*, Bucureşti, Editura Eminescu.
- Bot, I., 2004, *Semne de carte*, Cluj-Napoca, Editura Limes.
- Călinescu, G., 1941, *Istoria literaturii române de la origini până în prezent*, Bucureşti, Fundația Regală pentru Literatură și Artă.
- Călinescu, G., 1965, *Bietul Ioanide*, Ediția a II-a, Bucureşti, Editura pentru Literatură.
- Diamandi, S., 1935, *Galeria oamenilor politici*, Bucureşti, Editura Cugetarea.
- Dimitrescu, F., 1982, *Dicționar de cuvinte recente (DCR)*, Bucureşti, Editura Albatros.
- Ghetie, I., 1975, *Baza dialectală a românei literare*, Bucureşti, Editura Academiei.
- Hasdeu, B. P., 2001, *Publicistică Politică*, Editura Saeculum I.O., Bucureşti.
- Liiceanu, G., 2003, *Ușa interzisă*, Bucureşti, Humanitas.
- Mușatescu, T., 1990, *Scieri. Teatru scurt. Fantezii și realități. Scrisori găsite*, Bucureşti, Editura Minerva.
- Perpessicius, M., 1928, *Mențiuni critice*, Seria I (1923–1927), Bucureşti, Editura Literară a Casei Școalelor.
- Petrescu, C., 1930, *Ultima noapte de dragoste, întâia noapte de război*, Bucureşti, Editura de Stat pentru Literatură și Artă.

- Rădulescu-Motru, C., 1984, *Personalismul energetic*, Bucureşti, Editura Eminescu.
- Stănciulescu, E., 1996, *Teorii sociologice ale educației*, Iași, Editura Polirom.
- Vinea, I., 1997, *Lunatecii*, Ediție critică de Elena Zaharia Filipaș, Bucureşti, Editura Minerva, (Scriitori români).

BIBLIOGRAPHIE

- Bertinetto, P. M., 2000, « The progressive in Romance, as compared with English », dans Ö. Dahl (ed.), *Tense and Aspect in the language of Europe*, Berlin/New York, Mouton de Gruyter, 559–664.
- Bellosta von Colbe, V., 2001, « Ausdrücke für, frustrierte Imminenz' im deutsch-romanischen Vergleich », dans G. Wotjak (ed.). *Studien zum romanisch-deutschen und inner romanischen Sprachvergleich (Akten der IV. Internationalen Tagung zum romanisch-deutschen und inner-romanischen Sprachvergleich, Leipzig, 7.10.–9.10.1999)*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 145–156.
- Bybee, J., Perkins, R. W. Pagliuca, 1994, *The Evolution of Grammar. Tense, Aspect, and Modality in the Languages of the World*. Chicago / London, University of Chicago Press.
- Caudal, P., 2000, *La polysémie spectuelle: contraste français /anglais*, Paris, Université Paris 7.
- Caudal, P., D. Nicolas, 2005, « Types of Degrees and Types of Event Structures », dans C. Maienborn, A. Wöllstein, *Event Arguments: Foundations and Applications*, Tübingen, Niemeyer, 277–300.
- Comrie, B., 1976, *Aspect. An introduction to the study of verbal aspect and related problems*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Costăchescu, A., 2012, « Le progressif et ses périphrases en roumain », dans R. Zafiu, A. Dragomirescu, A. Nicolae (eds), *Limba română : direcții actuale în cercetarea lingvistică. Actele celui de-al 11-lea Colocviu Internațional al Departamentului de Lingvistică*, I, Bucureşti, Editura Universității din Bucureşti, 87–96.
- DLR, 1965–2010, *Dicționarul limbii române*, Bucureşti, Editura Academiei Române.
- Do-Hurinville, D., 2007, « Étude sémantique et syntaxique de être en train de », *L'information grammaticale*, 113, 32–39.
- Do-Hurinville, D., 2010, « Étude sémantique et syntaxique de en voie de (nom) en voie de (verbe) », *Français Moderne*, 78, 2, 236–258.
- Guțu-Romalo, V., (coord.), 2005, *Gramatica limbii române*, Bucureşti, Editura Academiei Române.
- Haspelmath, M., 2000, « Periphrasis », dans G. Booij et al. (eds), *Morphology: an international handbook on inflection and word-formation*, T.1, Berlin, Walter de Gruyter, 654–664.
- Heine, B., T. Kuteva, 2002, *World Lexicon of Grammaticalization*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Kuteva, T., A., 1998, « On Identifying an Evasive Gram: Action Narrowly Averted », *Studies in Language*, 22, 1, 113–160.
- Kuteva, T., 2009, « Grammatical categories and linguistic theory: elaborateness in grammar », dans P. K. Austin Austin, O. Bond, M. Charette, D. Nathan, P. Sells (eds), *Proceedings of Conference on Language Documentation and Linguistic Theory*, London, SOAS.
- Marchello-Nizia, C., 2006, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck.
- Mortier, L., 2005, « Les Périphrases aspectuelles « progressives » en français et en néerlandais. Présentation et voies de grammaticalisation », dans H. Bat-ZeevShyldkrot, N. Le Querler (eds), *Les Périphrases verbales*, Amsterdam/Netherlands, John Benjamins Publishing, 83–102.
- Pahonțu, B. A., 2019, « Les périphrases verbales du roumain : critères d'identification et hétérogénéité syntaxique », dans A. Dragomirescu, O. Niculescu, C. Ușurelu, R. Zafiu (eds), *Româna și*

- limbile române. Actele celui de al XVIII-lea Colocviu Internațional al Departamentului de Lingvistică*, București, Editura Universității din București, 13–20.
- Pahonțu, B. A., 2020, « A corpus study of the Romanian periphrasis *a fi pe cale* ‘to be about to’ », communicationorale, in The 8th International Conference Grammar & Corpora 2020, 25-27 Novembre 2020, Cracovie, Pologne.
- Pană Dindelegan, G. (ed.), 2016, *The Syntax of Old Romanian*, Oxford, Oxford University Press.
- Schwellenbach, S., 2013, « The syntax-semantics interface of avertive and proximative in Romance », dans S. Chiriacescu (ed.), *Proceedings of the VI Nereus International Workshop: Theoretical implications at the syntax/semantics interface in Romance*, Universität Konstanz, Arbeitspapier 127, 117–134.
- Squartini, M., 1998, *Verbal Periphrases in Romance. Aspect, Actionality, and Grammaticalization*, Berlin / New York, Mouton de Gruyter.
- Vendler, Z., 1967, *Linguistics in Philosophy*, Ithaca, Cornell University Press.